

## L'ORGANISATION SPATIALE DES ESPACES FUNÉRAIRES D'ESVRES-SUR-INDRE (INDRE-ET-LOIRE) ÉTAT DE LA QUESTION SUR LES HYPOTHÈSES DE TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE ET SUR L'ORGANISATION TERRITORIALE DES OCCUPATIONS PROTOHISTORIQUES ET ANTIQUES

Jean-Philippe CHIMIER & Sandrine RIQUIER

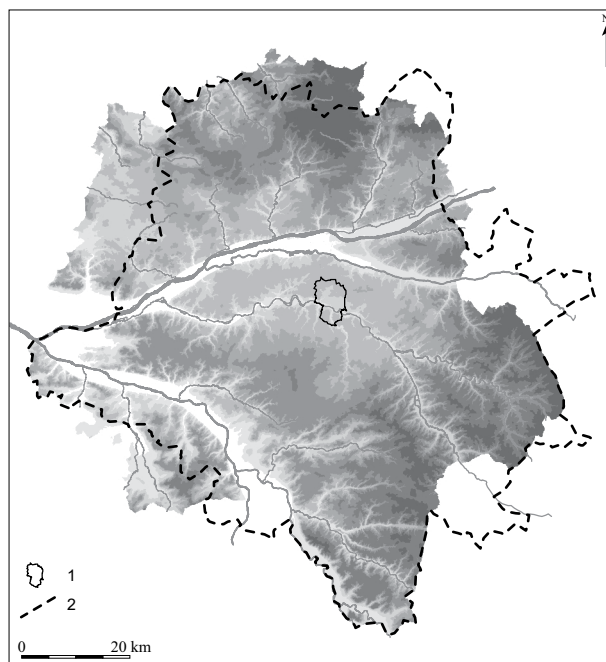
Une série de 5 ensembles funéraires, datés de la fin II<sup>e</sup> s. avant J.-C. au II<sup>e</sup> s. de notre ère, a été reconnue et partiellement fouillée sur la commune d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). Ils comprennent environ 80 sépultures, se regroupent en deux zones, «Vaugrignon» et «La Haute-Cour» et se répartissent sur une surface totale de 15 ha. La nécropole de Vaugrignon a été fouillée en 1999 par S. Riquier et largement publiée depuis (RIQUIER 2004). La seconde zone funéraire, la nécropole de «La Haute-Cour», est connue depuis le début du XX<sup>e</sup> s. et a été caractérisée à l'occasion de récentes opérations d'archéologie préventives (BOBEAU 1909 ; BLANCHARD & CHIMIER, RIQUIER 2006 ; CHIMIER 2009a ; CHIMIER 2009b). Elle est elle-même composée de trois ou quatre ensembles distincts bien que proches les uns des autres.

Ces nécropoles constituent les éléments les mieux connus d'un site plus vaste, intégré au sein du corpus du Projet collectif de recherches (PCR) *Agglomérations secondaires antiques de Région Centre*. (Coord. C. CRIBELLIER ; cf BELLET *et al.* 1999, CRIBELLIER *et al.* 2009 à paraître). Un système d'information géographique a été élaboré dans ce cadre. Il regroupe l'ensemble de la documentation ancienne et les données plus récentes de l'archéologie préventive. Cet article dresse un bilan des connaissances sur les occupations funéraires et leur environnement, reprenant les données publiées antérieurement et complétées par les informations récentes (BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006 ). Il permet de poser les axes de recherche à venir sur le site protohistorique et antique d'Esvres.

### LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES IDENTIFIÉS

Esvres-sur-Indre est une commune du département d'Indre-et-Loire (Région Centre), située dans la vallée de l'Indre, à 15 km au sud-est de Tours. Le bourg actuel est localisé sur le coteau nord de la vallée. Les ensembles funéraires sont tous situés en limite du bourg, sur le plateau. Esvres est localisée au centre du territoire reconnu comme celui de la cité des Turons (fig. 1 ; HERVÉ 2007).

Les cinq ensembles funéraires identifiés sont composés de petits groupes de sépultures, formant



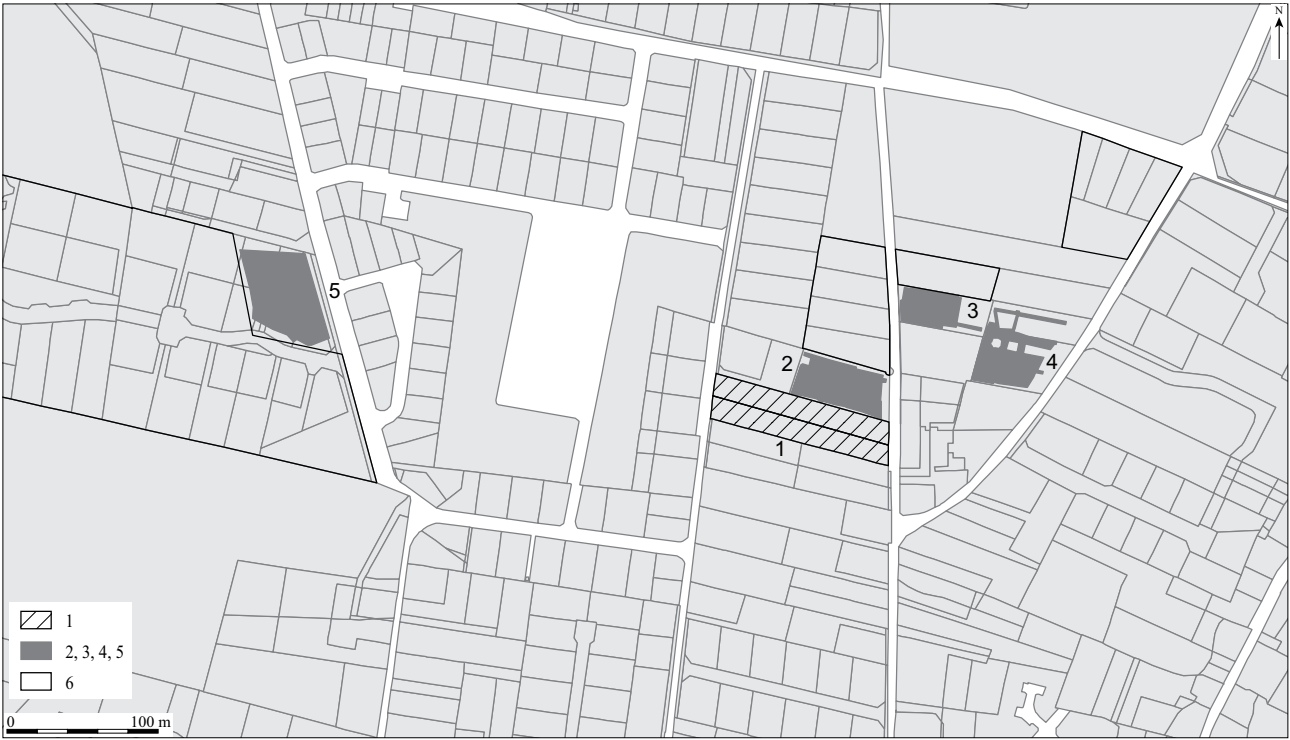
**Fig. 1** - Localisation de la commune d'Esvres-sur-Indre. 1. Territoire communal ; 2. Limites de la cité des Turons. Fond de plan : département d'Indre-et-Loire (infographie V. CHOLLET/Inrap d'après HERVÉ 2007).

des noyaux spatialement distincts les uns des autres et présentant des caractéristiques propres. Ils semblent être établis à la même période, durant le II<sup>e</sup> s. avant J.-C., mais sont abandonnés progressivement, entre le milieu du I<sup>er</sup> s. avant et le II<sup>e</sup> s. après J.-C. «Vaugrignon» correspond à un ensemble unique alors que trois ou quatre ensembles constituent la nécropole de «La Haute-Cour». Tous n'ont été fouillés que partiellement (fig. 2).

### VAUGRIGNON

La nécropole de Vaugrignon compte une trentaine de tombes qui sont datées du milieu du II<sup>e</sup> s. avant J.-C. à l'époque augustéenne ; elles se répartissent sur environ 1 000 m<sup>2</sup> (RIQUIER 2004). Les contraintes extensives du décapage ne permettent d'assurer que la limite nord de cette nécropole (fig. 3).

Les tombes s'organisent selon 3 groupes distincts, distants de 10 à 16 m, alors qu'aucune limite ou contrainte topographique n'a pu être observée.



**Fig. 2 - Localisation cadastrale.** 1. Localisation supposée de l'ensemble 1 de la Haute-Cour ; 2. La Haute-Cour, ensemble 2 ; 3. La Haute-Cour, ensemble 3 ; 4. La Haute-Cour, ensemble 4 ; 5. Vaugrignon.

Chacun d'entre eux se compose de tombes d'enfants et d'adultes parmi lesquelles au moins une tombe de guerrier, caractérisée par le dépôt d'arme et d'amphore.

L'organisation spatiale, l'association d'adultes et d'enfants, la nature des dépôts funéraires (fragments de manipule de bouclier déposés aux pieds de deux des enfants) suggère qu'il s'agit de groupements à caractères familiaux, dédiés à une classe sociale privilégiée (RIQUIER 2004 ; voir aussi RIQUIER 1999, 2000, 2007 et 2008b).

LA HAUTE-COUR, L'ENSEMBLE 1

En 1909, Octave Bobeau publie les résultats de fouilles réalisées sur le site de la Haute-Cour à Esves (BOBEAU 1909). L'article s'attache essentiellement au mobilier issu des tombes. L'organisation générale du site est peu ou mal décrite. La localisation du site comme la topographie interne de la nécropole nous sont inconnues. L'auteur précise seulement qu'il s'agit d'inhumations d'adultes et d'enfants, réparties sur un hectare, alignées et orientées est-ouest. Les terrains fouillés sont traditionnellement identifiés à ceux jouxtant l'ensemble 2 au sud (DUBOIS 1982, p. 143 ; BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006, p. 110-114 ; CHIMIER 2009b).

O. Bobeau date les sépultures qu'il a mises au jour du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Un examen préliminaire du mobilier déposé en mairie d'Esves propose

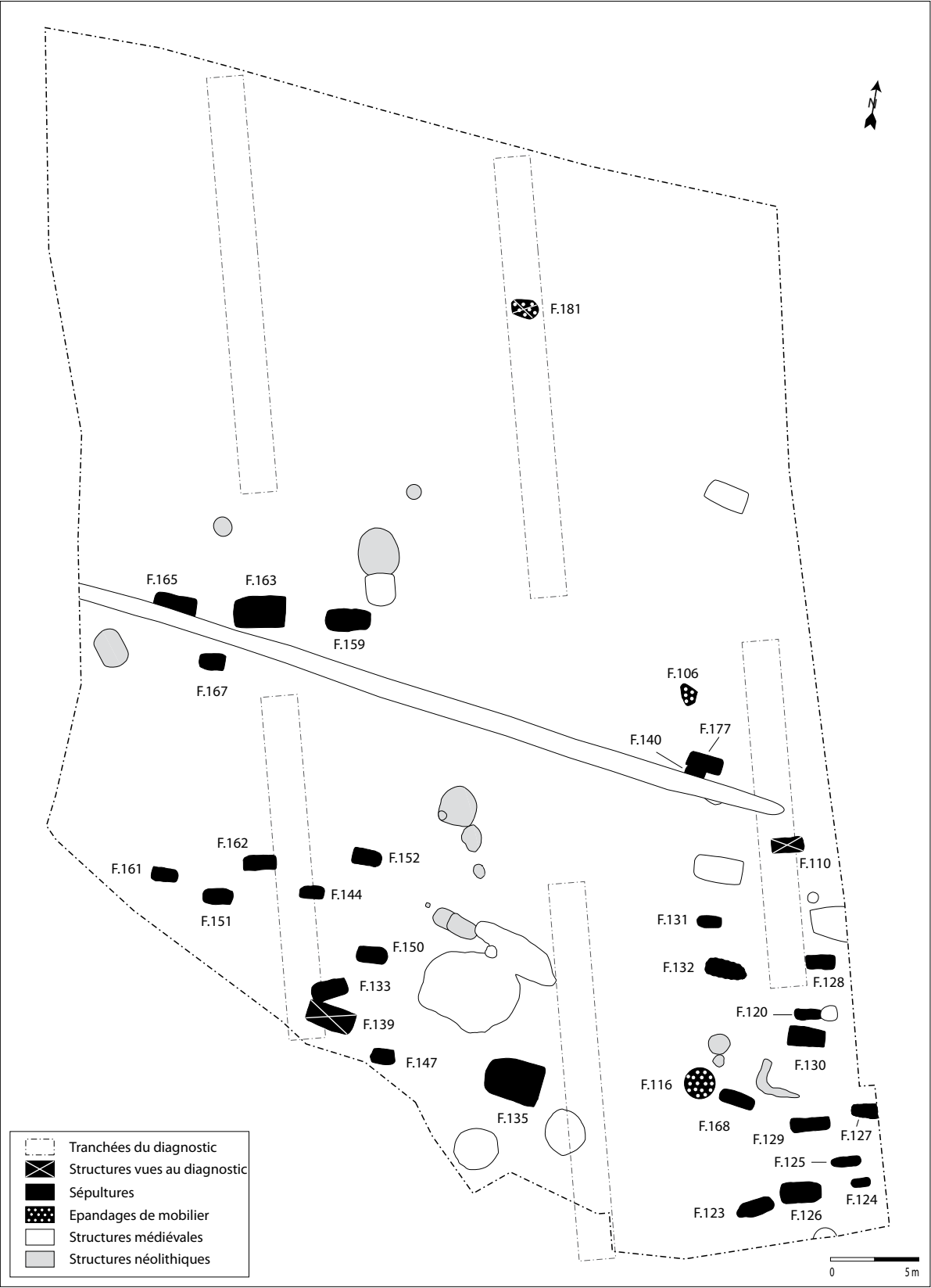
une fourchette plus large, comprenant peut-être la période augustéenne et pour l'essentiel les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère (RIQUIER 2004, §9 ; BLANCHARD 2005 ; BLANCHARD & CHIMIER, RIQUIER 2006).

Cet ensemble correspond à un espace funéraire composé d'enfants et d'adultes ; la composition des dépôts funéraires ne permet pas une caractérisation sociale.

LA HAUTE-COUR, L'ENSEMBLE 2

L'ensemble 2 de la Haute-Cour a en partie été fouillé durant l'hiver 2008. Vingt sépultures implantées autour d'un enclos (enclos 1) ont été reconnues sur environ 480 m<sup>2</sup>, à l'occasion d'un décapage (CHIMIER 2009b). Si les limites septentrionales et orientales de l'ensemble sont bien attestées dans l'emprise de cette fouille, l'occupation funéraire se poursuit dans les parcelles situées immédiatement au sud et à l'ouest du décapage (fig. 4, 5).

L'acidité du sous-sol n'a pas permis la conservation des ossements : seule la sépulture d'adulte S110 a livré une partie des restes de l'individu. C'est la taille réduite de la plupart des fosses et surtout, pour 9 d'entre elles, celle des contenant des corps (jusqu'à 1,30 m lorsqu'ils ont pu être restitués) qui suggèrent des inhumations d'enfant pour la majorité des sépultures.



**Fig. 3 - Vaugrignon : plan général de la fouille** (d'après RIQUIER 2004, fig. 3).

L'enclos 1 est constitué de 4 fossés formant un trapèze de 69 m<sup>2</sup>. Il n'est pas possible de déterminer s'ils sont associés à des talus, à un tertre ou encore à une plate-forme. La sépulture S114 installée à l'intérieur est postérieure à sa mise en place ; elle est datée des années 60 à 120.

Les inhumations sont réalisées en continu à partir de la fin du II<sup>e</sup> s. avant notre ère, jusqu'au début du II<sup>e</sup> s. après J.-C. L'organisation générale du site permet cependant de déterminer deux phases qui correspondent à l'évolution de la topographie comme élément des pratiques funéraires. L'enclos est un élément structurant de l'ensemble, au moins de sa partie fouillée. Il est peut-être contemporain des premières inhumations. Les sépultures les plus anciennes (phase 1 : de -100 à +10 ; 11 sépultures) s'organisent globalement suivant un axe orienté selon le côté sud de l'enclos. À partir du premier quart du I<sup>er</sup> s. de notre ère (phase 2 : de +10 à +120 ; 8 sépultures), la topographie du site est moins contraignante : les tombes sont installées autour de l'enclos et ne sont plus exclusivement cantonnées à l'espace situé au sud. La localisation de S114, qui constitue avec S1 la sépulture la plus récente du site, pourrait correspondre à une éventuelle 3<sup>e</sup> phase d'utilisation, où la fonction de l'enclos est abandonnée même s'il constitue toujours un élément attractif.

L'ensemble 2 correspond ainsi à un espace funéraire composé en grande partie d'enfants, utilisé du II<sup>e</sup> s. avant J.-C. au I<sup>er</sup> s. de notre ère. Si

son extension n'est pas reconnue, ses limites nord et est sont établies et il est topographiquement bien distinct des ensembles 3 et 4. En revanche, il est possible qu'il soit contigu à l'ensemble 1, dans l'hypothèse où un positionnement de ce dernier immédiatement au sud est retenu.

LA HAUTE-COUR, LES ENSEMBLES 3 ET 4

Les ensembles 3 et 4 correspondent à deux groupes de sépultures fouillés séparément, dont l'étude est actuellement en cours. Il n'est pas encore possible de préciser s'il s'agit d'un ou de deux noyaux distincts (CHIMIER 2009a ; CHIMIER, COUVIN & DELEMONT 2008). Un espace de 25 m au maximum est inoccupé entre les deux ensembles, il résulte soit d'un effet de limite lié aux modalités de diagnostic, soit d'une modification de la densité des sépultures, ou encore d'une réelle rupture de l'occupation funéraire entre les ensembles 3 et 4. Les limites ouest, nord et sud sont bien marquées. En revanche l'extension sud n'est pas connue, mais il est certain que cet espace funéraire ne se poursuit pas jusqu'à l'ensemble 2 (fig. 4, 6 et 7).

Ces deux concentrations comprennent 22 sépultures avérées et 3 enclos reconnus sur une surface d'environ 630 m<sup>2</sup> (soit 300 m<sup>2</sup> pour l'ens. 3 et 330 m<sup>2</sup> pour l'ens. 4). Les restes osseux permettent de déterminer la présence de 2 adultes et 9 enfants appartenant aux classes d'âge 1-4 ans et 5-9 ans. Onze autres tombes n'ont pas livré d'ossements.

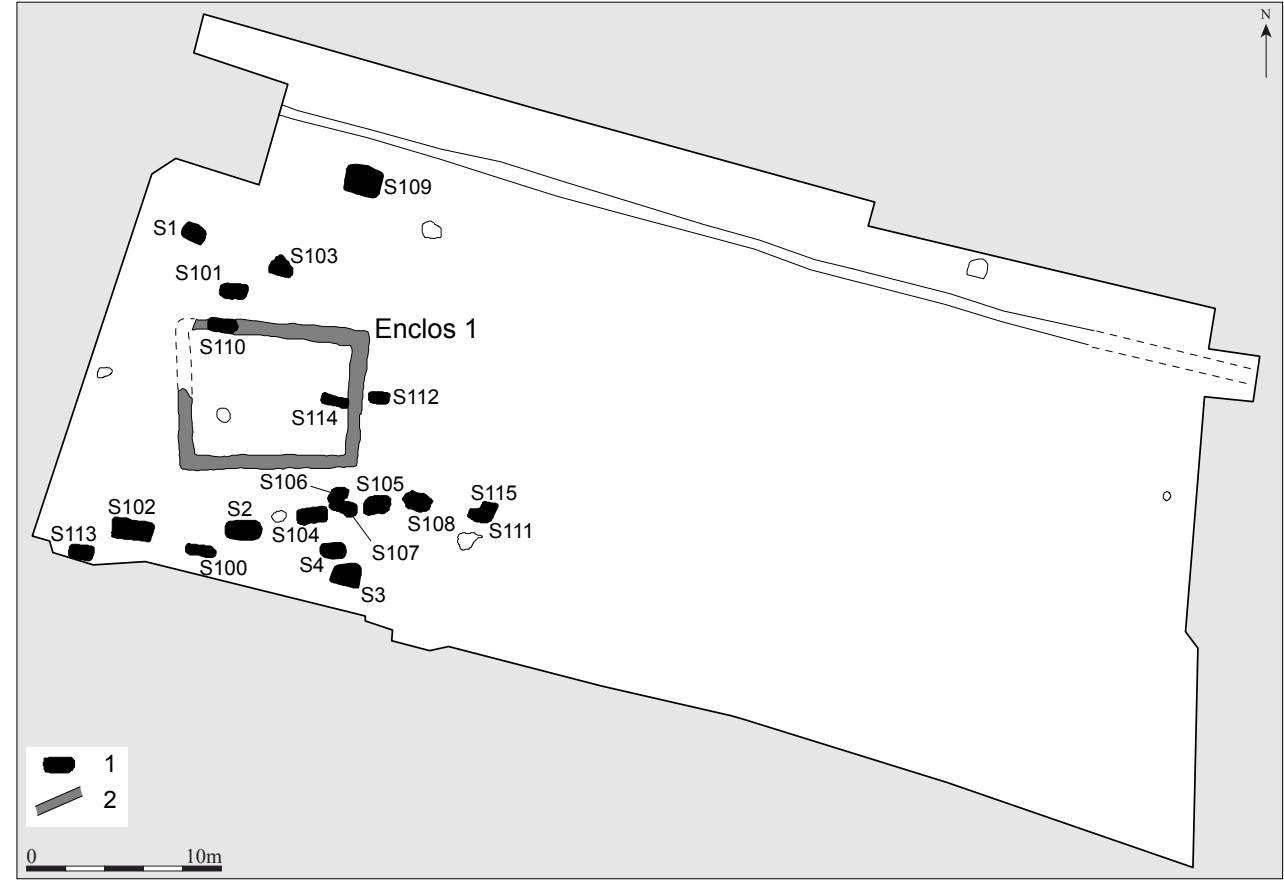


Fig. 4 - La Haute-Cour : plan général des structures funéraires de l'ensemble 2. 1. Sépultures ; 2. Enclos (infographie V. CHOLLET/Inrap).

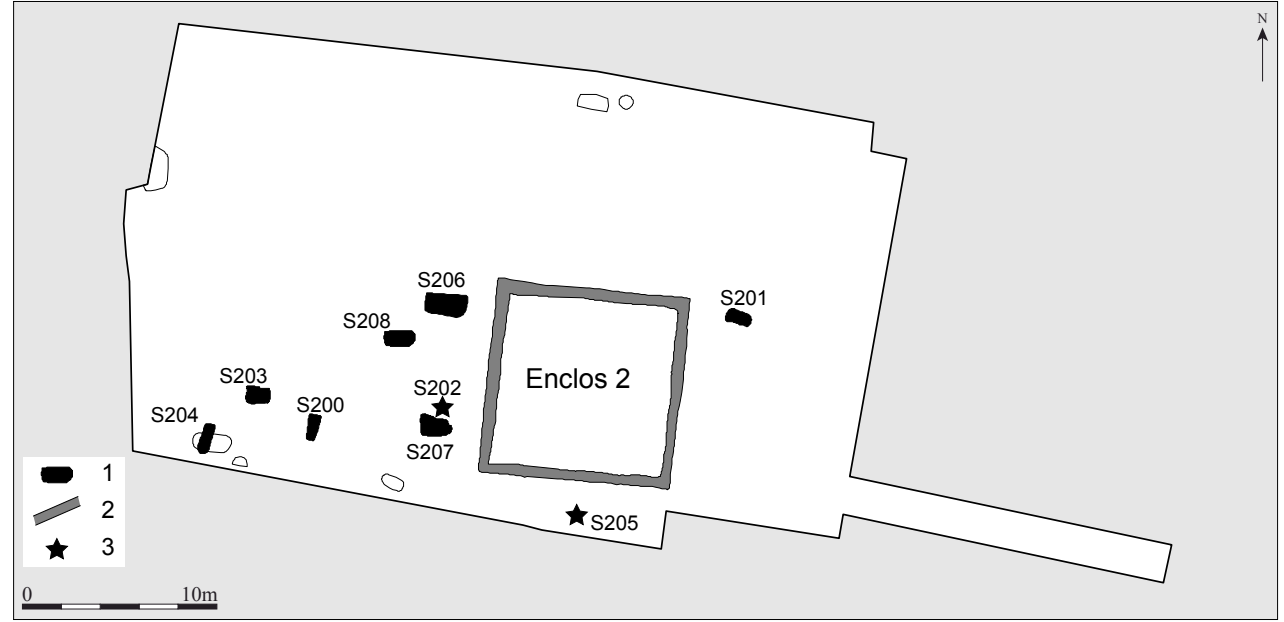


Fig. 5 - La Haute-Cour : plan général des structures funéraires de l'ensemble 3. 1 et 3. Sépultures ; 2. Enclos (infographie V. CHOLLET/Inrap).

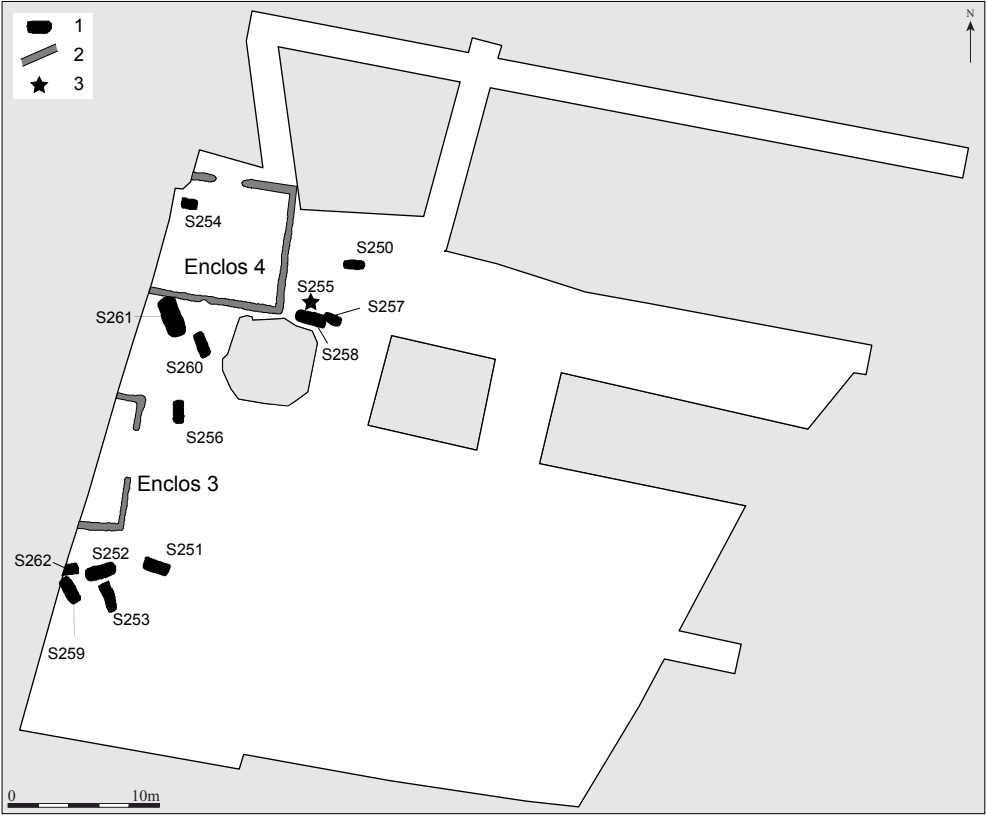
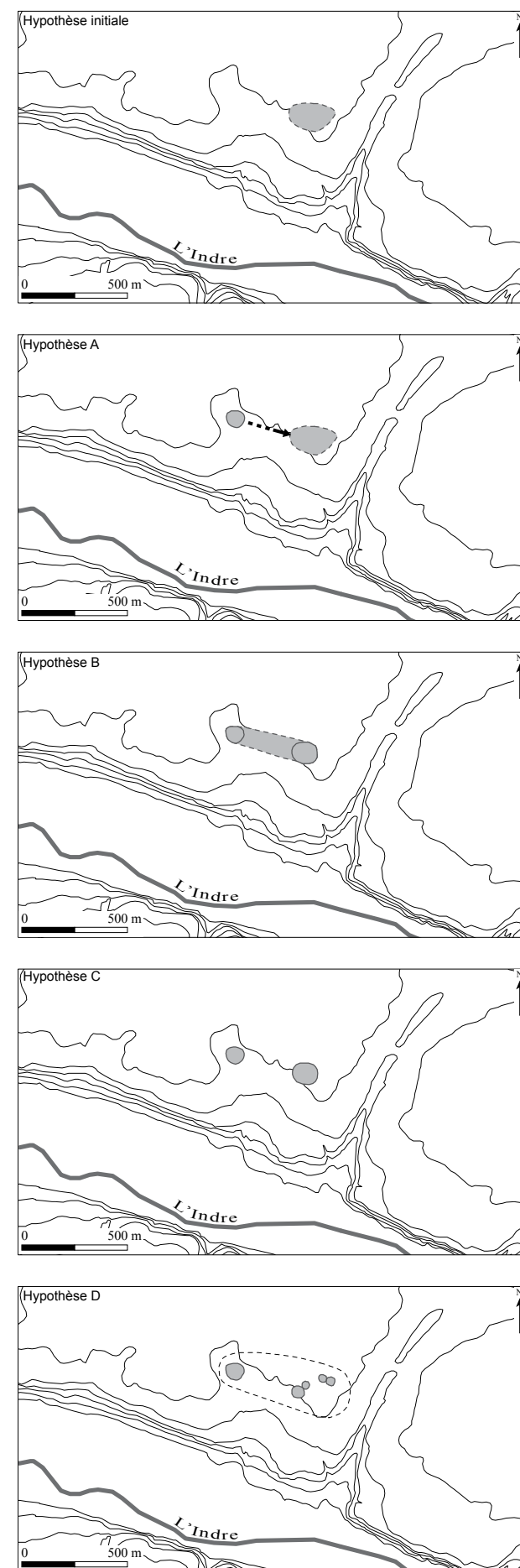


Fig. 6 - La Haute-Cour : plan général des structures funéraires de l'ensemble 4. 1 et 3. Sépultures ; 2. Enclos (infographie V. CHOLLET/Inrap).





**Fig. 7 -** Hypothèses de topographie funéraire (infographie V. CHOLLET/Inrap).

Seul l'enclos 2 a été fouillé intégralement. Il se compose de 4 tranchées formant une structure carrée de 98 m<sup>2</sup>. Les deux autres enclos (3 et 4) sont hors emprise. Leur surface respective est estimée à 81 et 76 m<sup>2</sup>. La datation précise des tombes est en cours mais les informations fournies par le mobilier céramique montrent qu'elles sont mises en place dans le courant du II<sup>e</sup> s. avant J.-C. Alors que les sépultures de l'ensemble 4 sont toutes antérieures à la période augustéenne, au moins trois tombes de l'ensemble 3 sont datées du I<sup>er</sup> s. de notre ère (+40/+70).

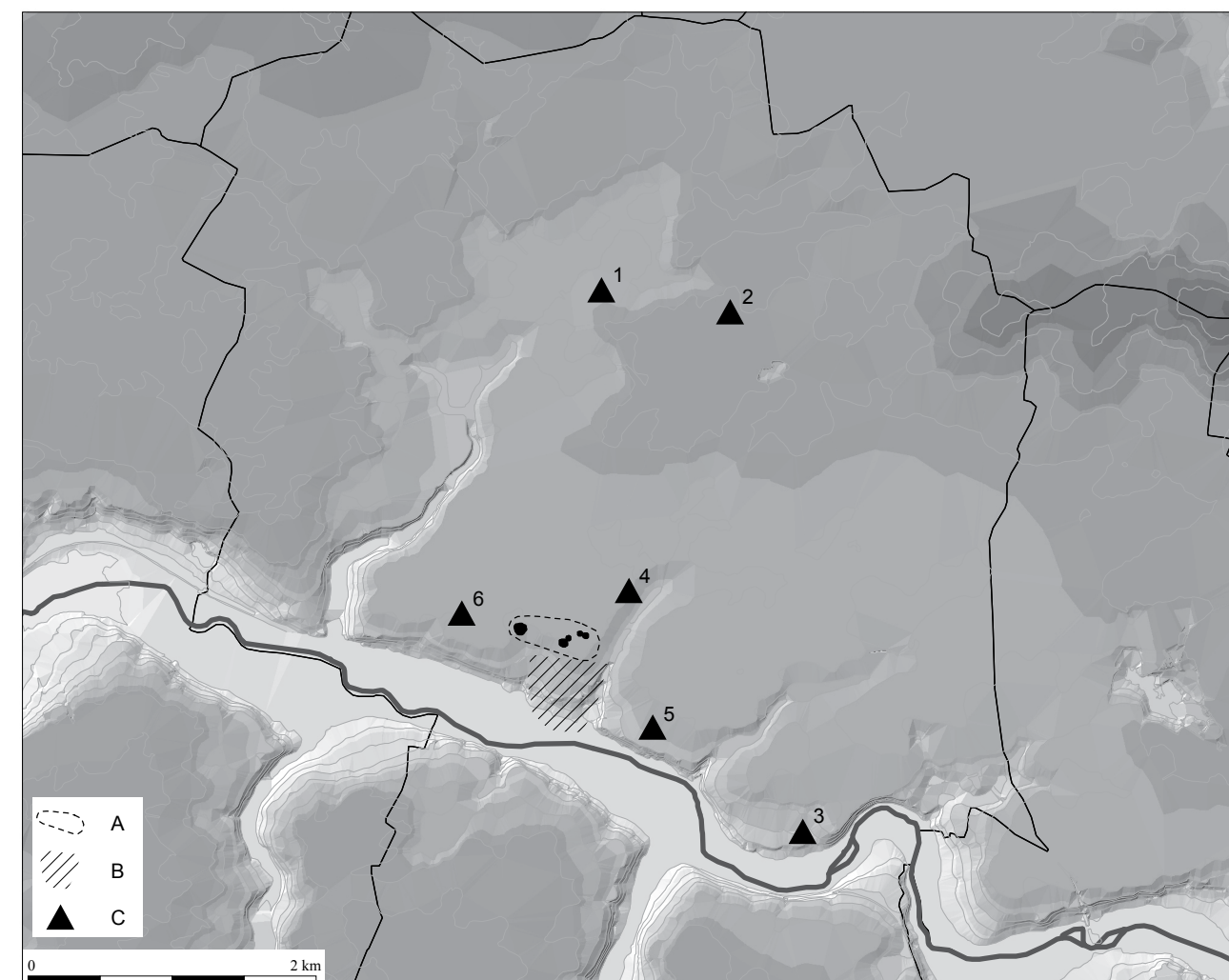
## LES HYPOTHÈSES DE TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE

L'hypothèse initiale, issue de la publication de Bobeau, considérait un espace funéraire unique daté de la période romaine et s'étendant sur un hectare (HERVÉ 1991). En s'appuyant sur le mobilier (?) et peut-être sur la pratique de l'inhumation comme marqueur culturel du Bas-Empire, l'utilisation de la nécropole jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle a été proposée (PROVOST 1988, p. 68). Avec la découverte de la nécropole de "Vaugrignon", situé à 300 m à l'est de l'emplacement supposé de la Haute-Cour, de nouvelles hypothèses ont été formulées (fig. 8).

Suite à la fouille de 1999, un abandon strict puis un déplacement de la nécropole de "Vaugrignon" vers "La Haute Cour" à l'époque augustéenne (hypothèse A), ont été suggérés (RIQUIER 2004, §9, 325). Cette déduction s'appuyait d'une part sur la mise en évidence d'une seconde nécropole à Esvres et d'autre part sur la continuité chronologique entre les deux ensembles. "Vaugrignon" pouvait ainsi constituer la nécropole gauloise et "La Haute-Cour" le cimetière antique d'un même site d'habitat occupé depuis l'époque gauloise.

Après le diagnostic de 2005, qui a montré que l'ensemble 2 de "La Haute Cour" était en partie contemporain de celui de "Vaugrignon", l'hypothèse a été reformulée (BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006, p. 118) : soit il s'agit d'une vaste nécropole unique (hypothèse B), soit il s'agit de deux zones funéraires distinctes, se rattachant à la même occupation, mais ne « recrutant » pas la même catégorie de population (hypothèse C). Cette dernière proposition a alors été favorisée. En effet, les défunts de "Vaugrignon" appartiennent à un groupe privilégié : il s'agit de guerriers, éventuellement des auxiliaires gaulois de l'armée romaine (RIQUIER 2008b, p. 74-75). Ils se distinguent manifestement de ceux de "La Haute-Cour" où ni armes ni amphores n'ont été mises au jour.

La découverte des ensembles 3 et 4 a permis de préciser ces propositions. Une nouvelle hypothèse (D) peut ainsi être maintenant avancée : celle d'une vaste aire funéraire constitué de plusieurs concentrations familiales ou sociales, occupant



**Fig. 8 -** Le site d'Esvres et son environnement de la fin de l'âge du Fer au début de l'Antiquité. A. Emprise des ensembles funéraires de Vaugrignon et de la Haute-Cour ; B. Extension supposée de la agglomération antique ; C. Occupations rurales reconnues. 1. Les Billettes ; 2. Le Bois de la Duporterie ; 3. Vontes ; 4. La Vallée de Beaulieu ; 5. Sur Le Peu ; 6. Vaugrignon-Varidaine (infographie V. CHOLLET/Inrap d'après CHIMIER 2009c).

l'espace situé en amont du site du bourg d'Esvres. "Vaugrignon" constituerait l'un d'eux, au même titre que ceux de "La Haute-Cour". La discontinuité spatiale est bien établie entre les groupements des ensembles 1 et 2 et des ensembles 3 et 4 de "La Haute-Cour" et bien sûr entre ces espaces funéraires et celui de "Vaugrignon". De plus, si le regroupement spatial des ensembles 3 et 4 de "La Haute-Cour" est possible, celui de l'ensemble 1 et de l'ensemble 2 reste hypothétique et ne s'appuie sur aucun élément fiable. En outre certains ensembles présentent des spécificités propres : sépultures de guerriers à "Vaugrignon" ou sépultures d'enfants dans l'ensemble 2 de "La Haute-Cour". Si tous les ensembles sont établis quasiment simultanément, dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. avant notre ère, ils sont abandonnés successivement de la période augustéenne au II<sup>e</sup> s. après J.-C. Ce sont les plus excentrés, "Vaugrignon" et l'ensemble 4 de "La Haute-Cour" qui sont abandonnés les premiers. Il est possible que dans le courant du I<sup>er</sup> siècle, la topographie funéraire se recompose : l'occupation

jusqu'alors extensive se rétracte pour se concentrer dans le secteur de l'ensemble 1 de "La Haute Cour". Ce modèle multipolaire et son évolution en une nécropole unique, devra être soumis à une vérification passant par la prospection générale de la zone évoquée.

## NÉCROPOLES ET ORGANISATION TERRITORIALE

### LE MONDE DES VIVANTS : QUELLE FORME DE L'HABITAT POUR QUELLES NÉCROPOLES ?

Les interventions d'archéologie préventive se sont multipliées sur le territoire communal depuis 1998. Le site bénéficie d'un suivi patrimonial et scientifique soutenu, qui a permis de renouveler les connaissances antérieures provenant essentiellement de prospections au sol et de découvertes fortuites pour la plupart anciennes. Plus de 125 hectares ont maintenant été sondés, exclusivement au nord de l'Indre (CHIMIER, DUBOIS & LEROY 2007).

Les informations issues des écrits de Grégoire de Tours (*Historia Francorum ; Vitae Patrum*, 19, *Vita sanctae Monegundis*) permettent de proposer l'hypothèse d'une agglomération secondaire antique à l'emplacement du bourg d'Esvres à la fin de l'Antiquité (HERVÉ 1991 p. 68, BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006, p. 119 ; CHIMIER 2009c ; DUBOIS 2009). La documentation archéologique est réduite à quelques découvertes fortuites anciennes et à des observations ponctuelles qui confirment l'occupation du site durant l'Antiquité (BOBEAU 1909, p. 216, 218 ; PROVOST 1988, p. 68 ; CHIMIER 2008). Le bourg actuel occupe la vallée de l'Indre et le rebord du plateau, la zone est limitée par deux vallées perpendiculaires à la rivière. Cet espace, jusqu'à la nécropole de "La Haute-Cour", occupe environ 25 hectares.

Par ailleurs, les récents travaux d'archéologie préventive ont permis la découverte d'occupations rurales contemporaines des nécropoles, (CHIMIER & GEORGES 2007), au "Bois de la Duporterie" (TREBUCHET 2007), aux "Billettes" (FOUILLET *et al.* 2007), à « La Vallée de Beaulieu » (MUNOS *et al.* 2007b ; COUDERC *et al.* 2009, à "Vaugrignon-Varidaine" (MUNOS *et al.* 2007b) et à "Sur le Peu" (CHIMIER *et al.* 2007 ; FOUILLET *et al.* 2009 à paraître).

À l'exception de "Vontes", dont les premières occupations reconnues sont datées de la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., ces sites, qui ont une origine protohistorique, perdurent durant les premiers siècles de l'Antiquité. Le site des " Billettes " est le plus ancien : la première période reconnue couvre la première moitié du II<sup>e</sup> s. et le I<sup>er</sup> s. avant J.-C. ; elle correspond aux premières occupations des nécropoles. La nature de ces sites est variable : occupations rurales ténues et mal définies à "Vaugrignon-Varidaine", établissements agricoles bien documentés aux "Billettes", à "La Pièce des Goupillières" et à "La Vallée de Beaulieu", peut-être une villa à "Vontes". Le site de "Sur le Peu" est actuellement en cours d'étude, mais les premières informations disponibles suggèrent à la fois une occupation précoce (II<sup>e</sup> s. avant J.-C.) et importante, éventuellement un hameau agricole (informations N. Fouillet ; FOUILLET *et al.* 2009).

Les fouilles et diagnostics montrent un territoire largement mis en valeur à la fin de la Protohistoire et durant l'Antiquité, en périphérie nord de l'éventuelle agglomération. Ce point est d'autant plus à souligner que la documentation archéologique est quasi muette pour les périodes postérieures à l'Antiquité. Il ne semble pas s'agir d'un effet de source, des sites du haut Moyen Âge, par exemple, ont été détectés ailleurs, notamment sur le tracé de l'autoroute A85 qui traverse Esvres et les communes limitrophes (par ex. TOURNEUR 2005).

En l'état de la documentation, il est difficile de rapprocher les nécropoles d'Esvres avec un habitat

en particulier. Elles peuvent tout autant relever d'un seul ou de plusieurs sites actuellement reconnus. La proximité de l'agglomération supposée a conduit pour l'instant à privilégier l'hypothèse d'une nécropole liée à ses premières phases d'occupation. Mais paradoxalement, c'est l'extension supposée du site de "La Haute Cour", envisagé initialement sur un hectare, qui a conduit à la considérer comme une nécropole d'agglomération (HERVÉ 1991, p. 68). Par la suite, ce sont les espaces funéraires de "Vaugrignon" et de "La Haute-Cour" qui ont constitué les principales sources archéologiques en faveur d'une agglomération (BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006, p. 118-120).

#### ENSEMBLES DE COMPARAISON

Les ensembles de comparaison locaux sont très rares, seules deux exemples de nécropoles contemporaines à celles d'Esvres sont connus dans la cité de Turons : la nécropole de la rue Grande à Tavant (RIQUIER & SALE 2006) et celle de "Grand-Ormeau" à Sublaines (FRENEE 2008). Le cimetière de Tavant, partiellement fouillé, comprend 24 sépultures datées de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. avant notre ère au III<sup>e</sup> s. après J.-C. Le site du "Grand-Ormeau" à Sublaines correspond à une nécropole d'une trentaine de sépultures fonctionnant du début du second âge du Fer jusqu'au V<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cette nécropole se caractérise par sa densité d'occupation relativement faible compte-tenu de sa longue période d'utilisation et de la présence de 12 enclos funéraires attribués au second âge du Fer. Un troisième site, composé d'enclos carrés datés de façon large de La Tène, sans sépultures associées, a été découvert aux "Vignes de la Cornicherie" à Sainte-Maure-de-Touraine (CAYOL 2005). Aucun de ces exemples n'est cependant comparable aux nécropoles d'Esvres : il s'agit soit de petits ensembles, soit de nécropoles incomplètes. Dans tous les cas, le contexte est mal connu et il n'est pas possible de les associer à un habitat.

Les nécropoles d'Esvres constituent un exemple local singulier, d'autant plus que nous ne disposons d'aucun exemple d'ensembles funéraires gaulois associés à des agglomérations. Les seules références en la matière sont celles des sites antiques, mais aucun ne présente une continuité chronologique de ses espaces funéraires de la période gauloise au Haut-Empire (note 1 et BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006, p. 120). L'exemple régional de topographie funéraire urbaine le plus proche pourrait être celui de Saint-Marcel-Argentomagus, dans la première

1 - Seules les agglomérations antiques d'Allaines (Eure-et-Loir ; SELLES 1999 ; JALMAIN, OLAGNIER & SELLES 2009), d'Orléans (Loiret ; GEORGES, JOYEUX & RIQUIER 2006) et peut-être celle de Fréteval (Loir-et-Cher ; AUBOURG & JOSSET 1994) ont aussi livré des sépultures gauloises.

moitié I<sup>er</sup> s. de notre ère. Deux ensembles, "Les Ripottes" et "Les Palais", sont installés en arrière de l'*oppidum* celtique, à la charnière du quartier du plateau des Mersans et de l'extension urbaine antique des Courattes (ALLAIN, FAUDUET & TUFFREAU-LIBRE 1992, p. 220-228 ; DUMASY & PAILLET 2002, p. 60 ; DURAND 2002, p. 107-108 ; COUVIN *et al.* 2007, p. 37-38, 50). La documentation extra régionale concernant les nécropoles d'agglomérations est aussi relativement indigente (FICHTL 2005, p. 163-165). Toutefois, la distinction sociale entre l'ensemble de "Vaugrignon" et au moins une partie de ceux de "La Haute-Cour" n'est pas sans rappeler l'organisation des nécropoles du Titelberg (METZLER, METZLER-ZENS & MÉNIEL 1999 ; BLANCHARD, CHIMIER & RIQUIER 2006, p. 120) ou encore celles d'Acy-Romance (LAMBOT & MÉNIEL 2000, p. 104-120), même si la quantité et la qualité des données concernant Esvres n'est pas comparable à ces deux exemples.

#### PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Esvres apparait comme un site complexe occupé depuis le II<sup>e</sup> s. avant notre ère, dont les nécropoles constituent à la fois les éléments les plus anciens et les mieux documentés archéologiquement. Ce sont elles qui révèlent l'origine protohistorique et antique des occupations connues par les textes : le *vicus* de l'Antiquité tardive et l'agglomération du haut Moyen Âge. La nature de l'habitat auquel elles se rapportent reste toutefois inconnue et l'hypothèse d'une agglomération de la fin de l'âge de Fer, comme celle d'un réseau d'établissements ruraux, sont toutes deux à prendre en considération. La caractérisation du site dans son ensemble passe par l'intégration des données existantes dans le SIG mis en œuvre dans le cadre du PCR *Agglomération secondaires antiques de Région Centre* et la production de documentation nouvelle, issue de l'archéologie programmée comme d'opérations préventives. Les diagnostics semblent montrer une occupation spécifique de l'espace rural. Elle sera à confirmer dans la mise en œuvre d'une évaluation archéologique globale d'Esvres et de son territoire passant par la réalisation de prospections au sol.

#### BIBLIOGRAPHIE

ALLAIN Jacques, FAUDUET Isabelle & TUFFREAU-LIBRE Marie (1992) - *La nécropole gallo-romaine du "Champ de l'Image" à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)*, 3<sup>e</sup> supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, Tours, Féracé.

AUBOURG Viviane & JOSSET Didier (1994) - *Fréteval (Loir-et-Cher), déviation de Fontaine, RN 10*, Document final de synthèse, Orléans, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

BEL Valérie (2002) - *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule. La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, Monographie d'Archéologie Méridionale, 11, Lattes, 539 p.

BELLET Michel-Édouard, CRIBELLIER Christian, FERDIERE Alain & KRAUSZ Sophie (1999) dir. - *Agglomération secondaires antiques en Région Centre*, 17<sup>e</sup> supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, vol. 1, Tours, Féracé,

BLANCHARD Philippe *et al.* (2005) - *Esvres-sur-Indre, (Indre-et-Loire), "Derrière le Parc", rue du chanoine Carlotti, redécouverte du cimetière antique de la Haute-Cour*, rapport d'évaluation archéologique, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

BLANCHARD Philippe, CHIMIER Jean-Philippe & RIQUIER Sandrine (2006) - *Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), Ensembles funéraires gallo-romains de la région Centre*, vol. 1, 29<sup>e</sup> supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France.

BOBEAU Octave (1909) - « Fouilles d'un cimetière gallo-romain à Esvres (Indre-et-Loire) », *Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, p. 216-230.

CAYOL Nicolas (2005) - *Sainte-Maure-de-Touraine, "Les Vignes de la Cornicherie" (Indre-et-Loire), Rapport final d'opération de diagnostic archéologique*, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

CHIMIER Jean-Philippe (2008) - *Découverte fortuite de vestiges antiques à Esvres-sur-Indre. Rue du stade*, novembre, note adressée à la DRAC du Centre, 15 décembre.

CHIMIER Jean-Philippe (2009a) - « Les ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37), I<sup>er</sup> s. avant n.-è / II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. », *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 27.

CHIMIER Jean-Philippe *et al.* (2009b) à paraître - *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), La nécropole de La Haute-Cour, ensemble 2. Fouille de la rue du chanoine Noël Carlotti, janvier-février 2008*, Rapport Final d'Opération, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

CHIMIER Jean-Philippe (2009c) à paraître - « Esvres-sur-Indre et son territoire » dans ZADORA-RIO Élisabeth (dir.) - *Atlas archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/>, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires.

CHIMIER Jean-Philippe, COULON Jean-François, CHAMBON Marie-Pierre & RIQUIER Sandrine (2007) - *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), L'établissement rural protohistorique et antique de "Sur le Peu", lotissement des Allées du Peu*, Rapport d'évaluation archéologique, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

CHIMIER Jean-Philippe, COUVIN Fabrice & DELEMONT Marielle (2008) - *Esvres-sur-Indre, (Indre-et-Loire), Rue de la Haute-Cour, Rue du chanoine Carlotti, parcelle E2613*, évaluations d'avril 2008, Dossier de Synthèse (diagnostics), INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre

CHIMIER Jean-Philippe, DUBOIS Jacques & LEROY Damien (2007) - « 1997-2007 : 10 années d'archéologie préventive à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 53, p. 95-98.

CHIMIER Jean-Philippe, GEORGES Patrice (2007) - « L'évaluation archéologique du "Clos-Rougé" à Vontes, commune d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) : un établissement rural gallo-romain réoccupé durant le

haut Moyen Âge », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 53, p. 83-94.

COUDERC *et al.* (2009) - *Esvres-sur-Indre, "Vallée de Beulieu" (2), Les jardins du Vallon (Indre-et-Loire)*, Rapport Final d'Opération, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

COUVIN *et al.* (2007) - *Le site funéraire de Saint-Marcel "Les Palais" (Rue du Rio)*, Rapport Final d'Opération, INRAP, SRA Centre, Tours.

CRIBELLIER Christian (2009) dir. - *Agglomération secondaires antiques en Région Centre*, supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, vol. 2, Tours, Féracé, à paraître.

DUBOIS Jacques (1982) - « Archéologie aérienne. Prospections 1981 en Touraine », *Bulletin de la société archéologique de Touraine*, p. 133-152.

DUBOIS Jacques (2009) - « Esvres (37) », dans CRIBELLIER 2009 à paraître.

DUMASY Françoise & PAILLET Patrick (2002) dir. - *Argentomagus, nouveau regard sur la ville antique*, catalogue d'exposition, musée d'archéologie d'Argentomagus.

DURAND Raphaël (2002) - « Mourir à Argentomagus », dans DUMASY & PAILLET 2002, p. 107-112.

FICHTL Stephan (2005) - *La ville celtique. Les oppida de 150 avant J.-C. à 15 après J.-C.*, 2000, rééd. 2005, Paris, Errance.

FOUILLET Nicolas *et al.* (2007) - *L'établissement rural protohistorique et antique "Les Billettes" découvert à Esvres sur le Tracé de l'autoroute A85 (37 179 026 AH)*, Bulletin de la Société Archéologique de Touraine, 53, p. 69-76.

FOUILLET Nicolas *et al.* (2009) à paraître - *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), L'établissement rural protohistorique et antique de "Sur le Peu", lotissement des Allées du Peu*, Rapport Final d'Opération, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

FRENEE Eric (2008) dir. - *A85 Sublaine "Le Grand Ormeau" (Indre-et-Loire)*, Rapport Final d'Opération, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

GEORGES Patrice, JOYEUX Pascal & RIQUIER Sandrine (2006) - « Une mandibule dans une fosse gauloise du site de la "Place de Gaulle" à Orléans : anecdote ou information archéologique ? », *Revue Archéologique du Loiret*, 29, p. 39-42.

GRÉGOIRE DE TOURS - « Historia francorum » dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum merovingicarum*, Libri Historiarum X, tomus I, pars I, fasc II (lib. VI-X), B. Krusch et W. Levison, Hanovre, 1942.

GRÉGOIRE DE TOURS - *Vitae Patrum* dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum merovingicarum, Gregorii episcopi Turonensis miracula et opera minora*, tomus I, pars II, B. Krusch, Hanovre, 1885.

HERVE Christèle (1991) - *Les agglomérations secondaires de la Civitas Turonorum*, mémoire de maîtrise sous la direction de N. Gauthier, université F. Rabelais, Tours, p. 65-68.

HERVE Christèle (2007) - « De la cité des Turons au diocèse de Tours », *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=16>, 2007.

JALMAIN Dominique, OLLAGNIER Anne & SELLES Hervé (2009) à paraître - « Allains-Mervilliers (28) » dans *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, à paraître.

LAMBOT Bernard & MÉNIEL Patrice (2000) - « Le centre communautaire et cultuel du village gaulois d'Acy-Romance dans son contexte régional » dans VERGER Stéphane (2000) dir. - *Rites et espaces en pays celtes et méditerranéen : étude comparée à partir du sanctuaire d'Acy-Romance (Ardenne, France)*, Coll. l'école française de Rome, 276, p. 7-139.

METZLER Jeannot, METZLER-ZENS Nicole & MÉNIEL Patrice (1999) - *Lamadeleine : une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg, Dossier d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, 1.

MUNOS Matthieu *et al.* (2007a) - *Esvres, "Vaugrignon", Varidaine*, 37, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

MUNOS Matthieu *et al.* (2007b) - *Esvres, "Vallée de Beaulieu", Les jardins du vallon* 2, 37, Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

PROVOST Michel (1988) - *Indre-et-Loire*, 37, coll. *Carte archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres : 68.

RIQUIER Sandrine (1999) dir. - *Vaugrignon II*, Document Final de Synthèse, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

RIQUIER Sandrine (2000) - « Esvres-sur-Indre, Vaugrignon II », *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 18.

RIQUIER Sandrine (2004) - *La nécropole gauloise de "Vaugrignon" à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)*, Revue archéologique du Centre de la France, Tome 43, [En ligne], mis en ligne le 01 mai 2006. URL : <http://racf.revues.org/index100.html>. Consulté le 25 février 2009.

RIQUIER Sandrine (2007) - « La nécropole d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) » dans BERTRAND Isabelle & MAGUER Patrick (2007) - *De pierre et de terre, les gaulois entre Loire et Dordogne*, catalogue de l'exposition de Chauvigny, 15 mai - 14 octobre 2007, Association des publications chauvinoises, Mémoire XXX, p. 148-151.

RIQUIER Sandrine (2008a) - « L'armement républicain dans les sépultures de Gaule centrale » dans POUX Matthieu (dir.) - *Sur les traces de Cérar*, Actes de la table ronde de Glux-en-Glenne du 17 octobre 2002, Bibracte, 14, Glux-en-Glenne.

RIQUIER Sandrine (2008b) - « La nécropole gauloise de Vaugrignon à Esvres-sur-Indre », *Les dossiers d'Archéologie*, 326, Dijon, p.72-75.

RIQUIER Sandrine & SALE Philippe (2006) - *La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire), Ensembles funéraires gallo-romains de la région Centre*, vol. 1, 29° supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, p. 7-108.

SELLES Hervé dir. (1999) - *Une agglomération secondaire pré-romaine et romaine. Allaines-Mervilliers, liaison RN 154 - A10*, Document final de synthèse, AFAN, Orléans, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

TREBUCHET Émilie (2007) - « Un établissement rural protohistorique et antique au "Bois de la Duporterie" à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 53, p. 77-81.

TOURNEUR Jérôme (2005) - *L'habitat mérovingien de Truyes "Les Grandes Maisons" (Indre-et-Loire)*, Rapport Final d'Opération, INRAP, Tours, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.

#### Les auteurs

Jean-Philippe Chimier, INRAP, centre archéologique de Tours, UMR 6173 Citeres - LAT

Sandrine Riquier, INRAP, centre archéologique d'Orléans, UMR 8546 AOROC

#### Résumé

Cinq ensembles funéraires de la fin de l'âge du Fer, dont une partie perdue durant le Haut Empire, sont connus à Esvres-sur-Indre. Différentes hypothèses de topographie funéraire ont été proposées ; la plus récente suggère une zone funéraire composée de plusieurs petits ensembles familiaux ou sociaux. L'habitat auquel ces nécropoles se rapporte n'est pas identifié mais il pourrait s'agir d'une agglomération, à l'origine du bourg actuel.

**Mots-clefs** : nécropoles, topographie funéraire, organisation territoriale, La Tène finale, Haut Empire, Turons.

#### Abstract

Five burial groups of the late Iron Age, some of which were still in use up until the Early Roman Empire, are known at Esvres-sur-Indre. Different hypothesis for the burial organisation have been proposed. The most recent one suggests a burial area composed of a few small family or social groups. The dwelling zone associated with this necropolis, although it has not been identified, could be an agglomeration that gave rise to the current village.

**Keywords** : cemeteries, funeral topography, territorial organisation, late La Tène, Early Roman Empire, Turons.

#### Zusammenfassung

In Esvres-sur-Indre sind fünf an das Ende der Eisenzeit datierte Bestattungsensembles bekannt, einige bestehen in der frühen Kaiserzeit weiter. Verschiedene Hypothesen der Bestattungstopographie wurden vorgeschlagen; die neueste legt einen Grabbereich mit mehreren kleinen familiären oder sozialen Ensembles nahe. Der Siedlungsbereich, zu dem diese Nekropolen gehören, wurde nicht identifiziert, doch es könnte sich um eine Siedlung handeln, aus der sich der moderne Ort herausgebildet hat.

Schlüsselwörter: Nekropolen, Bestattungstopographie, territoriale Organisation, Spätlatène, Frühe Kaiserzeit, Turonen

*Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).*

